L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 8 OCTOBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 8 OCTOBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 4e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas. F. Guinault, à l'encoignure des rues Bernadotte et Bienville, la vacherie de Mme veuve François Estrade.

Une mission française en Océanie.

Parmi les voyageurs récemment débarqués—dit l'*Examiner*, de San Francisco—se trouve le révérend père Florent, des Frères du Sacré-Cœur.

C'est la première fois, depuis trente-huit années, que le vénérable prêtre pose le pied sur un sol civilisé. Parti en 1853, onze années après la prise de possession, par le France, des Iles Marquises, avec quatre jeunes compagnons pleins d'énergie et de confiance, il est allé s'établir dans ces îles perdues de la Polynésie, au milieu de ce Grand Océan, où, rarement, les navires s'aventurent.

Il a vécu là, depuis son départ, voyant, successivement, succomber trois de ses compagnons, restant seul avec le Père Nicolas, pour lutter pour la foi et la civilisation.

Il a réussi au-delà de ses espérances; il a fait de ces contrées, où l'anthropophagie régnait, où les guerres continuelles décimaient les natifs, des îles fortunées où la terre donne d'abondantes récoltes, où la paix répand ses bienfaits.

Pendant son long séjour au milieu de de ces peuplades primitives, le père Florent a appris les dialectes des trente-cinq îles composant le groupe, et il se rend à Paris afin d'y diriger l'édition d'un dictionnaire qu'il a préparé.

Il n'y restera que le temps nécessaire à ce travail, et il retournera à Nouka-Hiva, où est le siège de la mission, où les dernières années de sa vie, et mourir au milieu de ces peuplades qu'il a tant aimées.

Qui dira jamais les souffrances endurées, les luttes soutenues, pendant les trente huit années que ces missionaires ont passées séparés du monde?

"Pendant les douze premières années de notre séjour, dit le Père, dans un de ses récits—la vie humaine ne comptait pour rien. Des bandes de natifs parcouraient les îles, en guerre continuelle les unes contre les autres, dans le seul but de vaincre et de manger les vaincus. Une de nos premières tentatives a été de leur démontrer ce qu'il y avait d'horrible dans ces pratiques révoltantes, mais, longtemps, nos efforts ont été inutiles. Non seulement ils continuaient à s'attirer mutuellement dans des ambuscades, et à emporter un food des bels, les prisonniers de guerre, mais nous avons dû souvent nous enfuir pour échapper à une mort certaine. Une fois, nous avons vécu, cachés dans les forêts, pendant cinq jours, n'ayant, pour soutenir nos forces épuisées, que quelques noix de coco. Mais enfin, les natirels ont compris que nous ne voulions que leur bien, et—lentement, il est vrai—ils sont venus à nous, et si, maintenant, des scènes de cannibalisme ont lieu dans quelques unes des îles les plus éloignées, elles sont extrêmement rares.

"Ces peuplades sont actuellement chrétiennes, elles possèdent les premières notions de la civilisation, et où, autrefois, on ne voyait que la ruine et le carnage, règne, à présent, une paix réparatrice."

Voilà ce qu'ont fait quelques hommes dévoués, qui n'ont pas craint de s'ensevelir, pendant près de quarante ans, dans des îles perdues au fond des mers, à cinq mille lieues de la mère-patrie.

Aujourd'hui, la mission est en pleine prospérité. Huit ouvriers fidèles s'en partagent les travaux et parcourent les îles, où ils sont vénérés.

Le père Florent sera reçu, en France, comme le mérite un homme au cœur élevé, au patriotisme ardent. On racontera devant ce vieillant pionnier qui, d'une possession française improductive, a fait une colonie prospère. On salnera ce vieillard à barbe blanche, qui, ces jours derniers, à San Francisco, l'aspect de la première grande ville civilisée qu'il ait vue depuis son départ, s'est écrié: "il me semble que tout ce que je vois appartient à un autre âge."

La science de faire du pain.

A la récente réunion de la "Société des Chimistes américains," à Washington, D. C., la question de la valeur du carbonate d'ammoniaque comme levain pour le pain, ou comme poudre de pâtisserie, a été mise en discussion. Le Prof. Barker, de l'Université de la Pennsylvanie, et président de la Société; le Dr Richardson, ancien attaché du Département de l'Agriculture des Etats-Unis, à Washington; le Dr Wm McMurtrie, ancien professeur de Chimie à l'Université de l'Illinois; le Dr E. H. Bartley, ancien chimiste du Bureau de Santé de Brooklyn, N. Y., et professeur de chimie au Collège de Long Island, ainsi que d'autres hommes éminents ont pris la parole au cours de cette discussion.

Les opinions ont toutes été favorables à l'usage de l'ammoniaque. Il a été affirmé que l'ammoniaque rend plus soluble le gluten de la farine, que toute autre substance, et que le pain fait au moyen du carbonate d'ammoniaque se digère mieux, et, par conséquent, est plus sain. Le carbonate d'ammoniaque est extrêmement volatile, et comme il est complètement dégagé du pain lorsqu'on le cuit, on le considère avec raison comme un des levains les plus sains, les plus utiles et les plus précieux.

Ces constatations s'appuient sur les expériences très minutieuses et complètes du Prof. J. W. Mallet, de l'Université de la Virginie; ce qui prouve d'une façon indéniable que le pain fait avec une poudre de levain contenant un pour cent de carbonate d'ammoniaque mêlée à de la crème de tartre et de soude, n'est pas seulement d'une couleur et d'une texture uniformes, mais est un des produits des plus sains, parce que l'ammoniaque sert à neutraliser tout acide organique ou lactique que contient la farine.

COMMENT UN FILS A ANNONCÉ SON MARIAGE A SA MÈRE.—Les journaux anglais racontent que le jeune lord Dudley voulant annoncer, en galant fils qu'il est, son projet de mariage à sa mère, l'embrasse et lui dit:

"Ma chère mère, comme je ne puis pas épouser la femme la plus charmante et la plus belle de toute l'Angleterre, puisqu'il est interdit d'épouser l'auteur de ses jours, j'ai pris la précaution de prêter mon cœur et ma main à miss Gurney."

Lady Dudley passa, on le sait, pour une des *professional beauties* de l'Angleterre.

Le Salmopoétic d'Apot, convertit un sang pas en sang pur et vermeil, développe un appétit mâle dans un temps court.

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 3 octobre:

(*Suite.*)

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

Depuis quelque temps les conditions climatériques ressemblent plutôt à celles du commencement d'août qu'à la dernière partie du mois de septembre. Le temps a été chaud et pluvieux; cependant, les pluies ont été généralement peu importantes et partielles, et on trouve des endroits dont la terre est labourée depuis un mois, et n'a pas la moindre humidité.

La récolte de la canne à sucre a largement profité de l'atmosphère humide, pendant le jour, et des fortes rosées de la nuit; elle a fait beaucoup de progrès, quoique le développement n'ait pas été aussi grand qu'on l'espérait, dans la paroisse.

Généralement, les cannes ont une bonne apparence; cependant, dans les terres vieilles, où l'engrais a été ménagé, elles commencent à prendre une teinte jaune; les feuilles se dessèchent et exposent la canne aux rayons du soleil.

La roulaison a été un peu retardée la semaine dernière, et le fonctionnement ordinaire, par le fait que les moulins sont en droits. On procède aux labours d'automne, sur la plupart des habitations, et, aux places où les autres travaux de la terre ont été faits, on plante la canne. Si le temps continue à être propice, une grande quantité de cannes sera plantée, car la roulaison commencera tard en saison, en comparaison de l'année dernière.

Malheureusement la récolte de maïs a été faible, un peu partout, ce qui nécessitera l'achat de beaucoup de cette céréale, l'année prochaine, dépense qui ne sera compensée que par la grande quantité de foin récoltée. La récolte de pois a été exceptionnellement bonne, étant donné, surtout, que cette plante a été retardée par la sécheresse.

Jusqu'à présent, peu de sucreries sont prêtes pour la campagne, et, où les réparations sont importantes, le travail marche un peu en retard; cependant un grand nombre de propriétaires espèrent que leurs machines seront en ordre lorsqu'arrivera le moment de la roulaison.

Sur l'habitation Honduras, à M. O. Daspit, les deux moulins à trois cylindres et les locomotives sont en place, ainsi que les réservoirs. Le fourneau à bagasse de MM. Taylor Frères, a été terminé, la semaine dernière; la cheminée sera élevée ces jours-ci.

A Bell Grove, M. McBride fait installer un nouveau moulin à trois cylindres, de 29 pouces de diamètres et de 4 pieds de long. Un moulin semblable doit donner d'excellents résultats.

—L'installation des deux cylindres supplémentaires de 48 pouces, sur l'habitation Ardoyne, à MM. J. D. et T. Shaffer, n'est pas encore terminée. La capacité du moulin sera considérablement augmentée par l'addition de ces deux cylindres.

—Sur l'habitation Belle Farm, à Mile Brooks, on procède à l'installation du moulin à trois cylindres, construit par M. Jeffries, de Thibodaux. Les cylindres ont 4 1/2 pieds de long et 28 pouces de diamètre.

—A Southdown, les travaux intérieurs avancent rapidement et sont sur le point d'être terminés.

A Presqu'Ile, MM. Guéno Frères sont très avancés et éprouveront, à la fin de la semaine, leur machine à double effet.

Dans les champs du colonel Wm. Minor, à Concord, la plantation de la canne a commencé; la terre est dans de bonnes conditions. La plantation a été arrêtée sur Concord, à cause de la pluie.

Les travaux de M. Vanner, à la raffinerie de Terrebonne, sont de grands progrès. On estime que tout sera prêt pour recevoir le sirop des habitations environnantes, aussitôt que la campagne commencera.

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

Des pluies prolongées ont, çà et là, donné une nouvelle vie à des récoltes à moitié perdues. Les récoltes avaient et mauvaise apparence, que les habitants sont étonnés de les voir s'améliorer.

La canne de plant donnera une demi-récolte et les souches 20 0/0 de moins que la moyenne, mais 25 0/0 de terrains de plus que l'année dernière, ont été plantés, et 25 0/0 de plus encore, seront plantés pour la saison prochaine.

—La vieille habitation Nelson, où des milliers de boucauts de sucre ont été faits autrefois, a été remise en culture. M. Robert Hall et son fils ont loué 1,000 acres de cette habitation, et y cultivent de la canne à sucre, du maïs, du coton et des fourages.

Farnum & Cie. ont loué 1,600 acres de l'habitation Olivier, voisine de la précédente, et cultivent des cannes, du coton et du maïs.

A Minden, une partie de l'habitation Nelson, maintenant la propriété de MM. A. E. et W. G. Hall, dirigés par M. Charles Cook, 150 acres de bonnes cannes seront vendus. Un embranchement de chemin de fer faciliterait beaucoup le transport de la canne. Il y a dix fermiers à cet endroit. Une bonne quantité de foin et de pois a été récoltée.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE:

Il vient de s'écouler une semaine favorable aux habitants: la chaleur a été intense, et de bonnes pluies sont arrivées en temps opportun.

L'apparence de la canne est meilleure; il semble qu'elle se développe rapidement. Les meilleures cannes semblent avoir atteint leur complet développement et donnent des signes évidents de maturité; dans bien des endroits, même, la maturité est complète.

Les plantations d'automne vont être à l'ordre du jour, en beaucoup d'endroits, la semaine prochaine. Nous n'avons aucun rapport annonçant qu'elles sont commencées, si ce n'est chez M. Walter A. O'Neill, qui a commencé lundi, sur Linwood, à planter de la canne, provenant de l'habitation Cypremort, récemment achetée par le colonel H. E. Rivers.

On exprime la crainte que la grande usine centrale d'Adeline, à MM. Oxnard et Spragne, ne soit pas prête lorsque commencera la roulaison. On devrait pourtant comprendre qu'avec des hommes comme ceux qui sont à la tête, Adeline sera en mesure pour le début de la campagne. L'usine centrale de Caffery est prête. La raffinerie de Franklin aura bientôt les travaux d'amélioration terminés dans quelques semaines.

—La compagnie du chemin de fer de Franklin et Abbeville, construit une voie de neuf milles de long, dans la direction du nord, partant de Cypremort, et s'ouvrant ainsi la récolte de Cypremort à la raffinerie de Caffery. Patoutville est la ville la plus proche du point terminus. Des omnibus feront régulièrement le service entre Franklin et Patoutville, assurant, ainsi, un service convenable de communications, l'hiver prochain.

—LETTRE DE LA PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE:

Beaucoup d'habitants ont l'intention de commencer vers le 15 du mois prochain, mais, en plusieurs endroits, la canne a une pauvre apparence, et le rendement peut être estimé en conséquence.

Les planteurs de riz semblent être satisfaits des promesses de la seconde récolte de riz. D'autres, qui ont éprouvé des pertes sérieuses par les hautes eaux, rattraperont le temps perdu en nettoyant et en labourant les rizières.

—M. Le Boef a loué à M. O. Rodrigue, une partie de son habitation Cinnamon. M. O. Rodrigue est un marchand qui désire entreprendre la culture. Nous lui souhaitons plein succès.

—Nous apprenons la mort, à la Nouvelle-Orléans, de M. L. Tassano.

—LETTRE DU BAS DE LA CÔTE, RIVE DROITE:

Le mois de septembre 1891 a très mal commencé pour les habitants du Bas de la Côte, mais il a exceptionnellement bien fini. Jusqu'au 10, le temps a été très froid, puis il est devenu propice au développement de la canne, au-delà de tout précédent. La rivé droite, dans le Bas de la Côte, a eu quatre bonnes pluies, le 10, le 13, le 20 et le 28 septembre, donnant environ six pouces d'eau. L'humidité et les vents frais de l'est ont presque complètement régné, du 10 septembre au 1er octobre. Le maximum de la température a presque toujours été, au milieu du jour, au-dessus de 90 degrés Fahrenheit.

Ces vingt jours de temps idéal pour la croissance de la canne ont été merveilleux pour la récolte. Sous son influence, les cannes se sont développées et ont presqu'atteint une hauteur normale. Vingt jours d'un temps pareil, en octobre, relèveraient la récolte et permettraient de faire, de nouveau, les estimations faites en juin dernier, avec les probabilités, que ces estimations seraient plus que réalisées avec un temps convenable pour la roulaison.

M. J. S. Tuttle, un des principaux habitants de la partie basse de la paroisse Iberville, a visité la rive droite de Plaquemines, la semaine dernière. M. Tuttle a exprimé l'opinion flatteuse, que les récoltes peuvent soutenir la comparaison avec celles d'Iberville, qui sont très bonnes.

Nous apprenons que la plus grande usine de la rive droite s'est assurée les belles cannes de MM. Perez, sur l'habitation Star, à des termes équivalents à $4 50 la tonne, délivrée à l'usine.

Nous croyons que ce prix est supérieur au prix de la grande usine centrale de Caffery, paroisse St-Mary. Les cannes de Star sont toutes des cannes de plant, plantées le long de la rivière.

—LETTRE DU BAS DE LA CÔTE:

Depuis les premiers jours de septembre, nous avons eu un temps plus chaud que celui des deux dernières semaines d'août et de la première de septembre. Nous avons eu de fréquentes ondées et la canne a fait beaucoup de progrès. Les désastreux effets de la longue sécheresse peuvent difficilement être conjurés, mais la récolte s'est beaucoup améliorée.

Dans la nuit du dimanche, 20 septembre dernier, un grand vent, accompagné d'une forte pluie, a, dans quelque partie du Bas de la Côte, renversé des cannes. Quelque cette tempête semble être une tempête équinoxiale, la pluie n'a pas été uniforme. A Belair et au-dessous, cinq ou six pouces d'eau sont tombés et les terres basses ont été inondées, tandis que de English Turn à Poydras, la pluie a été légère.

Sur les habitations sucrières, les labours d'automne ont commencé. Le long du chemin de fer, sur la rive est, on a fait une grande quantité de bons labours. St-Clair, Scarsdale et Belair ont commencé la plantation d'automne. Le gérant Gleason, de Blair, qui avait commencé lundi matin, a été arrêté par la pluie, l'après midi.

Sur la rive gauche, la récolte de M. Rutledge, sur l'habitation Stanton, est tout à fait bonne, mais il a l'intention de la conserver entièrement pour la graine.

La récolte de M. Victor Reaud, sur Pointe Beka, est excellente, aussi; cependant elle atteindra difficilement la valeur de celles des années précédentes. M. Reaud veut en tirer le meilleur parti possible et ne commencera pas la roulaison avant le premier novembre.

Les récoltes de M. Wilkinson, sur Belle Alliance, Ste Rosalie et Myrtle Grove, sont excellentes, comme celle de l'ex gouverneur Warmoth.

Les récoltes de riz, dans la paroisse du Bas de la Côte, ont été rentrées dans de bonnes conditions. Le temps sec de août d'août, a été exceptionnellement favorable à la moisson, et si le rendement n'atteint pas la moitié de ce que l'on attendait, il a été obtenu économiquement.

Le World's Fair.—Le Sud peut se vanter, sans préjudice, d'avoir plus que nu part du world's *fair*. La beauté reconnue des Dames du Sud est due en grande partie à l'usage du "Creole Female Tonic," l'ami et le favori des Dames, et une guérison certaine de toutes les maladies de femmes.

AU FEU!

J'avais alors des querelles avec mon directeur, et je m'étais couché un soir très agité, lorsque je me réveillai en sursaut pendant mon premier sommeil. Il m'avait pare entendre comme des coups de pied contre ma porte, et je crlai de mon lit, où me dressant sur mon oreiller:

—Qui est là?.... Qui va là?....

On ne me répondit pas, et je crus que j'avais rêvé..... Un peu inquiet, cependant, je rallumai mon bougeoir et j'étonnai sans bouger pendant deux ou trois minutes. Mais je ne distinguais plus rien. "Décidément, pensai je, j'ai des hallucinations, toutes ces histoires de coulisses finissent par me troubler la tête." Et m'ont mis la tête à l'envers!....." Je regardai nônanmoins dans toutes les directions, je tournai dans tous les sens la lumière de ma bougie, puis je la soufflai, je reposai le bougeoir sur mon table de nuit, et je me replongeai rassuré dans la douce ur de mes draps.

—Ah qu'il me dis je encore un moment après, bien au chaud sous mes couvertures, la tête enfoncée dans mon bonnet de coton, et renflant l'air autour de moi, mais il sent la fumée, ici!.... On dirait du papier qui brûle!.....

D'un bond, je me trouvai debout.....

J'avais lu, avant de m'endormir, des journaux qui parlaient de moi, je les avais jetés ensuite sur le tapis, et je pouvais bien, par distraction, y avoir laissé une allumette mal éteinte.....

Je cherchai tout de suite par terre au pied de mon lit, et j'examinai bien de tous les côtés..... Mais il n'y avait pas trace de feu, et la même odeur continuait pourtant à se répandre..... Je revais même au dessus de moi voleter de petite tourbillons..... "Ça vient d'une pièce voisine!" m'écriai je en moi-même en courant au salon..... Effectivement, il y fumait aussi! Je courus de même façon à la salle à manger..... Il y fumait encore avec plus d'intensité!..... Je voulus ouvrir une fenêtre, mais je n'eus que le temps de reculer pour ne pas être asphyxié! Ce que le vent m'avait rabattu sur le figure m'avait tellement pris à la gorge que j'avais cru plonger la tête dans une cheminée.....

Alors, je n'eus plus de doutes, c'était bien un incendie, et ce qui m'avait réveillé, ces coups de pied que j'avais entendus frapper sur la porte, tout ce tapage qui m'avait fait sursauter, c'étaient évidemment les locataires qui se sauvaient dans la maison.....

En un tour de main et pendant que la fumée m'enveloppait et m'asphyxiait de plus en plus, je passai mon pantalon, mon veston et mes pantoufles.... Mes mains tremblaient, j'étouffais, et je m'élançai vers la sortie; mais j'avalais à chaque pas des bouffées qui me suffoquaient, et j'eus toutes les peines du monde à arriver à l'antichambre.....A la fin, cependant, j'atteignis l'escalier et je m'y précipitai comme un fou!.....Je n'y descendis pas les marches et je n'y dévalai pas même les dix étages.....J'y tombais comme dans un puits où des flammèches, dans ma chute, s'envolaient au-dessus de ma tête.....

Il y est pourtant, je dois le dire, une sécurité, où l'on s'enlève, pour une maison en feu, me parut d'une tranquillité surprenante. On n'y entendait absolument rien, ni un cri, ni une voix, ni un pas, ni un bruit de porte! C'était incompréhensible, et si incompréhensible que je m'arrêtai, croyant encore à une hallucination et me demandant aussi, d'ailleurs, si, en dégringolant comme je dégringolais, je n'allais pas tout à coup tomber dans le vide et plonger dans un brasier. Mais j'entrai à ce même moment dans une bouffée de fumée si horrible que je me remis à fuir avec une précipitation encore plus vertigineuse, dans le fort des flammèches et des flocons, et dans les frémissements de mon veston et de ma culotte!

En bas, je respirai; mais ia stupeur, je l'avoue, me ressaisit encore..... Toujours rien! Toujours personne!..... Pas de bruit, pas de cris, pas de pompes, pas de pompiers, pas d'alarme!..... La porte cochère fermée! Le gaz éteint! La maison muette!..... C'était vraiment phénoménal!..... Et pourtant je ne rêvais pas! Tout était bien réel. La fumée tourbillonnait bien, grésillait bien! On étranglait, on n'y tenait plus, et l'infection était atroce....

—Toc, toc, toc, toc!

Je frappai avec violence à la vitre du concierge, mais l'imbécile dormait profondément.

—Toc, toc, toc, toc, toc, toc!

Ma foi, tant pis! Je cassai le carreau, je tirai le cordon moi-même, et je criai d'une voix de tonnerre:

—Mais réveillez-vous donc!.... Il y a le feu!.... Levez-vous vite, réveillez-vous, réveillez tout le monde!..... Au feu! Au feu! Au feu!...

Le portier, alors sauta de son lit tout effaré, pendant que la voix de sa femme, encore toute obstruée de grillonnements ensommeillés, grognait au fond de leur alcôve.

—Voilà! Voilà! Voilà! bégaya le malheureux.... Sapristi, qu'est-ce qu'il y a donc?.... C'est que c'est vrai, ça ne sent pas bon!

Une lumière, en même temps, s'allumait derrière la vitre, la porte s'ouvrait en faisant voler par terre le reste du carreau cassé, et le concierge allait s'élancer de sa loge, quand il resta devant moi pétrifié, les yeux à la fois stupéfaits et papillotants, et me dit en me regardant avec un demi sourire, au moment où je portais la main à mon crâne qui commençait à me cuire, comme s'il était sur un gril:

—Pardon, monsieur, pardon.... Mais je crois que monsieur se trompe.... Est-ce que ce ne serait pas, par hasard, le bonnet de monsieur qui brûle?....

MAURICE TALMEYR.

L'UNION ALLEMANDE.—La *Gazette de Cologne* publie un article sensationnel et pessimiste où elle adjure le peuple allemand de s'unir pour résister au danger qui le menace à l'est et à l'ouest. Elle fait ressortir la faiblesse de la frontière du côté de la Russie, et fait remarquer que l'énorme supériorité de la population (12 millions de plus que la France) ne se retrouve pas dans les effectifs militaires.

L'article se termine ainsi:

"Dans le silence des steppes, dans les pauvres villages russes, aucune lueur de civilisation n'éclaire le peuple sur les horreurs et la barbarie de la guerre. Et toute l'amabilité et la civilisation des Français s'engloutiront dans le tou billon furieux de l'excitation, quand sonnera à bas le tocsin de la guerre. Malheur au peuple mal conseillé qui déchaînerait le premier....

"Le peuple allemand doit sauvegarder avec énergie sa lourde destinée et agir d'après le proverbe français: Aide-toi, le ciel t'aidera."

A nos Clients et au Public.

La Compagnie d'Eclairage Electrique Edison a récemment lancé une circulaire et publié dans les journaux, un avis contestant notre droit ou celui de quiconque de faire usage de lampes incandescentes. La Compagnie Edison se vante d'avoir eu, dans la revendication de sa réclamation, l'appui des cours fédérales. La vérité est qu'un seul juge fédéral d'une cour inférieure (non pas les "cours fédérales") rendu une décision en sa faveur, de laquelle il a été appelé; et tandis que l'appel est encore pendant, ce même juge a refusé d'enjoindre la fabrication ou la vente de lampes incandescentes.

Nos lampes sont achetées de fabricants dont le capital s'élève à des millions, dont la solvabilité ne peut être mise en doute, et qui ne s'alarment nullement de la décision à laquelle il est fait allusion. Ils nous protègent, et, à notre tour, nous protégerons nos clients, et les mettrons à l'abri de toutes réclamations ou dommages. Si une notice ou une circulaire quelconque vous est adressée, faites nous le savoir, et nous vous éviterons tout ennui.

La Compagnie d'Eclairage est responsable et protégera ses clients, qui, sans crainte, peuvent faire usage de son électricité pour tout objet.

JOS. SIMON, Vice Président.

F. S. NEUSTADTL, Secrétaire et Trésorier.

M. J. HART, Directeur Général.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

149 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Orphéon français.

Vu la demande d'invitations pour l'impromptu musical, le concert a décidé que trois (3) cartes supplémentaires seraient allouées à chaque membre.

Adresser chez P. Merchand, 119, rue de Chartres, ou au local à l'ouverture de la soirée vendredi 9 octobre 1891. Soct—

Vente au Palais de Justice

A

PARIS, FRANCE,

Le Samedi 24 Octobre 1891, à 2 heures:

1° D'une maison sise à la Nouvelle-Orléans rue St-Charles, No 407. Mise à prix, Quinze Mille francs.

2° D'une maison sise à la Nouvelle-Orléans, rue St-Philippe, No 76. Mise à prix, Quinze Mille francs.

S'adresser pour renseignements à

M. AUZOUX, Avoué à Paris, Rue de Rivoli, 116

8 oct—3f

Succession de George W. Schumann.

Les créanciers de la susdite succession sont priés de présenter leurs réclamations contre celle-ci au soussigné, administrateur de la succession.

JACOB L. SCHUMANN

Au coin des rues Canal et Prieur.

8 oct—8 11 13

Bureau de New Orleans Water Works Co., 60 et 62 rue Baronne—Nouvelle-Orléans 7 octobre 1891.—A une réunion du Board de Directeurs de cette Compagnie tenue ce jour, un dividende semi-annuel de $2 par action a été déclaré payable le et après le lundi 12 octobre 1891, aux actionnaires de cette date.

R. L. MACARTHY, Secrétaire.

8 oct—7f

Extrait des minutes du Bureau des Directeurs de Louisiana Sugar and Rice Exchange.—La Nouvelle-Orléans, le 7 octobre:

Il est résolu, que le Louisiana Sugar and Rice Exchange, convaincu de la nécessité capitale de rénoverir cet important cours d'eau, le bayou Plaisance, verrait avec reconnaissance le petit on faite à ce sujet, jusqu'ile est préparée pour la prochaine session du Congrès; et

Il est résolu, que ses efforts collectifs et individuels tendront toutes les fois qu'il sera possible, à déterminer la législature nationale à adopter cette mesure d'un si grand profit pour le commerce de la communauté; et

Il est décidé, que ces résolutions seront publiées dans les journaux quotidiens comme l'expression des sympathies du Louisiana Sugar and Rice Exchange pour l'amélioration des voies fluviales.

(Signé) SAMUEL DELGADO, Président.

Attesté D. D. COLCOCK, Secrétaire.

8 oct—1f

Extrait des minutes du Bureau des Directeurs de Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Il est résolu que le Louisiana Sugar and Rice Exchange, par ces présentes, établit les droits de courtage suivants, sur les ventes de sucre et de mélasse, savoir:

25 sous par boucaut de sucre.

8 sous par baril de sucre.

5 sous par barrique de 0. K.

5 sous par baril de mélasse centrifugal.

Les prix ci-dessus ne comprennent pas la commission ordinaire, laquelle sera ajoutée à la garantie des ventes et sont à la charge de l'expéditeur.

Il est résolu que le Bureau des Directeurs du Louisiana Sugar and Rice Exchange ne reconnaîtra pas d'autres tarifs pour les droits de courtage sur les ventes, et, afin de donner la publicité nécessaire à ces mesures et à ces résolutions.

Il est résolu, que le Bureau des Directeurs ordonnera qu'elles soient publiées dans les journaux quotidiens, et qu'il en sera fait des copies au secrétaire des instructions pour l'impression de copies (sous forme de circulaires) pour être envoyées à tous les marchands commissionnaires et à tous les planteurs sucriers de l'Etat.

8 oct—1f

$500 de Récompense!

Nous donnons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pouvons guérir avec nos pilules végétales de Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions suivant exactement nos petites pilules végétales ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contiennent 25 pilules. Même prix pour les contrefaçons. Les véritables se vendent chez M. TUMS, No 11 rue du Camp, Nouvelle Orléans, La. 1er oct—1m Ven

Avis au Public.

Les soussignés ayant loué l'HOTEL ET LE RESTAURANT DU POYDRAS, No 65 et 67 rue St-Louis, qui forment une association pour continuer les affaires de l'ancien établissement, sont prêts à recevoir, et à satisfaire les amis du défunt.

A. DREYSHAUVERS, Le Collège.

2 oct—au 10 oct BUTIS, Bourgmestre.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Spécial—Cours des Trois White et Lafayette.—Nlle-Orléans, 24 septembre 1891.—A une assemblée régulière du Conseil de Directeurs, tenue le 14 de ce mois, un dividende de Deux (2 0/0) pour cent sur le fonds-capital a été déclaré payable à partir du 5 octobre 1891.

Les livres des transferts sera clos pendant les dix (10) jours avant la date fixée pour le paiement du dividende, et les dividendes ne paieront qu'à heures A. M. à 1 heure P. M.

F. DEBROZ, Secrétaire.

26 sept—11f

Pilules contre-stimulantes de RASORI

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, et sont aussi utiles pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la mélaire, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, la perte de l'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau et toutes maladies provenant du sang.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.

Seuls agents aux Etats-Unis.

14janv—

VILLE DE BRUXELLES.

GRANDE FOIRE

—AUX—

CHEVAUX

Qui aura lieu le Mercredi, 28 octobre 1891.

Aux Boulevards de Midi et de l'Abattoir.

Le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles fait connaître aux éleveurs et marchands de chevaux que la seconde foire aux chevaux aura lieu au local à l'ouverture de la saison, le MERCREDI, 28 OCTOBRE prochain.

Pour la liste des récompenses, voir les circulaires.

Par le Collège:

Le Secrétaire, Le Collège,

A. DEWIT. BUTIS, Bourgmestre.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Spécial—Cours des Trois White et Lafayette.—Nlle-Orléans, 24 septembre 1891.—A une assemblée régulière du Conseil de Directeurs, tenue le 14 de ce mois, un dividende de Deux (2 0/0) pour cent sur le fonds-capital a été déclaré payable à partir du 5 octobre 1891.

Les livres des transferts seront clos pendant les dix (10) jours avant la date fixée pour le paiement du dividende, et les dividendes ne paieront qu'à heures A. M. à 1 heure P. M.

F. DEBROZ, Secrétaire.

26 sept—11f

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local, et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altérant et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulageait jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer!

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

INSTITUTIONS.

COLLÈGE JEFFERSON

Sous la direction des Pères Maristes

Paroisse St-Jacques, La.

La prochaine session commencera mardi, 6 octobre, leur adresse les parents sont requis de s'assurer de la place pour leurs enfants, à cette date. Le Père attendra le train de l'après midi au dépôt du Mobile et Ohio Railroad pour recevoir et accompagner les élèves de la Nouvelle-Orléans et des environs. Mercredi, 7 octobre, un examen sera tenu pour classer les élèves. 26 fall—au 6 oct

INSTITUT MARKEY-PICARD

372 Avenue de l'Esplanade, N. O.

Pensionnat et Externat pour jeunes filles et Ecole primaire pour petits garçons.

Réouverture des classes Mardi, 1er Septembre. Pour informations ou Prospectus s'adresser à l'Institut.

12 août—2m Dim Mar Jeu

Demande d'emploi.

Un sucrier habile, muni d'excellentes recommandations comme compétence et honorabilité désirerait trouver de l'emploi sur une habitation où le système "Open Pan" est en usage. S'adresser à T. D. rue Morales, 510

1 sept—1 m

L'eau Empoisonnée!

Est celle dont vous faites usage et qui vous rend

Citernes mal entretenues,

La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville, tandis que celle des

Citernes nettoyées

—Par la—

SEDIMENT Machine Co.

53 rue Gates, cour Carondelet, Nouvelle Orléans, Lse.

Est pure et saine.

Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.

Ordres exécutés promptement.

27 juin—3 mois

UNE PRÉCAUTION INDISPENSABLE pour les personnes qui ne peuvent pas se passer de Cognac Pectoral

D. DOYLE & CO., 52, 54, 56 rue Poydras

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DE LA—

NOUVELLE